

Cain et Abel – Genèse 4



Une histoire simple : Deux fils... un fratricide. Voilà une situation en noir et blanc, avec un bon et un mauvais.

Il y a généralement **deux raisons** pour lesquelles on raconte cette histoire :

1. Elle montre à quelle vitesse **les conséquences du péché** se propagent ("Tu mourras"). **La jalousie** dégénère bien vite en violence et meurtre.
2. Nombreux sont les milieux chrétiens qui se servent de ce récit pour renforcer leur **théologie sur le salut**. Cain n'avait pas compris que le péché rendait nécessaire des **sacrifices sanglants** (préfiguration de la mort du Christ à la croix).

Il vaut la peine "d'oublier" ce que nous connaissons de cette histoire, d'oublier un peu notre théologie juste le temps de voir ce que le texte dit et ce qu'il ne dit pas...

En lisant le récit de Genèse 4 on est confronté à quelques **questions importantes** :

- Comment est-il possible que **la situation dégénère** si vite ?
- Qu'en est-il du **rôle que Dieu joue** dans tout cela ? C'est quand même lui qui suscite cette violence par son favoritisme ? Pourquoi accepte-t-il le sacrifice de l'un et pas de l'autre ?
- Quel est l'objectif de Dieu en entamant un **dialogue** avec Cain ?

1. Des bons et des mauvais : ce qui précède le drame

Il y a une expression au verset 3 qui attire l'attention : "**Après quelque temps...**". Litt. **à la fin des jours**. Cela implique qu'il y a tout une histoire qui précède notre récit. Ce qui se passe dans Genèse 4 ne tombe pas du ciel comme ça ! C'est la **conséquence** de plusieurs choses qui se sont passées entre les deux garçons.

→ **Première leçon** : on ne peut pas coller une **étiquette** sur quelqu'un sur base des premières impressions et des préjugés, sans faire l'effort de connaître son histoire et de la comprendre. On ne peut pas diviser le monde de façon naïve en bons (nous) et mauvais (les autres). Les choses n'arrivent pas par hasard, mais sont souvent le résultat de tout un contexte.

Dans le cas de Caïn et d'Abel, cela commence avec Eve dans **Genèse 4.1,2**. "J'ai produit (acquis) un homme avec le Seigneur" (Vous sentez la fierté ?) Puis il est dit : "Elle mit encore au monde Abel, son frère." Abel est le second et est cité en fonction de Caïn, le numéro un...

La signification des noms est parlante :

- **Caïn : QaNaH** = acquérir **QaNa** = être jaloux
- **Abel : HeVeL** = buée, éphémère, ce qui ne compte pas vraiment

Cela suggère une 'pré-histoire' de **préférences et favoritisme**. Que des relations tordues et des frustrations s'en suivent ne devrait pas nous étonner. L'explosion n'est pas loin...

Note : Histoire noire, mais Caïn semble avoir appris quelque chose... Gen 4.17 raconte que son fils et la ville qu'il fonde reçoivent le nom de **Hénoq** = Chanach // chinach = **éducation**, instruction.

Par cette douloureuse expérience, Cain a appris une chose que beaucoup de nos contemporains ont perdu : l'importance de l'éducation !



- Quelle est selon vous l'importance de connaître la pré-histoire, les antécédents de quelqu'un ?
- Comment réagissez-vous sur la pré-histoire de Caïn et d'Abel ? Quelles leçons en tirer ?
- Comprendre... cela veut-il dire qu'on doit tout excuser ?

2. Etre différents

Le verset 2b nous dit que Caïn devient **cultivateur** (= celui qui travaille durement; c'est le mot 'serviteur', 'esclave' qui est utilisé). Abel de son côté devient **berger** (litt. = celui qui prend soin de). Il est facile d'imaginer la **rivalité entre eux...**



Caïn: "**Je travaille durement**; Dieu ne nous a-t-il pas dit de **cultiver le jardin**, même à la sueur de notre front ? C'est ce que je fais. Je ne passe pas mes jours à rêver et à paresser."

Abel: "Et moi je ne me laisse pas **asservir** par la dureté de la vie. Je la prends du bon côté. Je ne suis pas **esclave des choses, de la terre, du matérialisme**. Je m'occupe de ce qui vit. Puis, je prends du temps pour regarder le ciel et les étoiles de temps à autre."

Une histoire de rivalité dès la naissance qui s'enracine de plus en plus et qui vient envenimer les relations.



Dans quelle mesure nos relations sont-elles colorées par la rivalité? Comment éviter cela ?

3. Dieu est-il innocent dans cette affaire ?

C'est une question que l'on exprime rarement... mais on se la pose en silence : était-ce une bonne idée de faire le difficile en matière de sacrifices ?

v 4: *"Le Seigneur porta un regard agréable... mais il ne porta pas un regard favorable..."*



Cela vaut la peine de bien lire le texte :

Il est dit que le Seigneur porta un regard favorable sur "**Abel** et sur son offrande, mais pas sur **Cain** et son offrande".

→ Ce n'est pas la **nature de l'offrande** qui est mise en cause mais la **personne qui l'apporte !** L'offrande n'est importante que dans la mesure où elle révèle (ou pourrait révéler) quelque chose sur l'offrant. L'important n'est pas la **justesse**

des actes religieux, des paroles, des rites mais **l'attitude profonde**... Les religions s'y trompent parfois (formalisme, ritualisme...) !

Notez d'ailleurs qu'il n'est pas dit comment Dieu a exprimé son désaccord. Il n'est même pas question de **fumée qui montait ou descendait**... Est-ce que Dieu a formulé sa désapprobation en paroles ? En tous cas, 'WAYOMER ADONAI' - le Seigneur dit – n'apparaît qu'au verset 6.

Cela vaut la peine de raisonner de façon humaine pendant quelques instants. Souvent, quelques **moissons ratées** suffisaient (et parfois encore suffisent) pour qu'on parle d'un signe voire une punition de Dieu...

Il n'est même pas impossible que Cain soit arrivé lui-même à la conclusion que l'attitude d'Abel était plus noble et profonde que la sienne. Il a dû ressentir de la **frustration, du ressentiment et de la culpabilité** au lieu d'avoir la paix et la joie qui auraient dû accompagner un sacrifice de reconnaissance. **Et au lieu de s'en vouloir à lui-même, ses sentiments négatifs se projettent sur son frère...**

Note:

A un moment donné Cain mettra **la faute sur Dieu**. Mais il ne dit rien concernant le rejet de son sacrifice... C'est après le meurtre, quand Dieu demande : **Où est ton frère ?** Comme s'il ne le savait pas. (cfr. Gen. 3 "Où es-tu ?")

Cain de répondre : Suis-je le gardien de mon frère ?

Les rabbins racontent l'histoire d'un voleur qui reproche au policier de ne pas avoir maintenu l'ordre et de ne pas l'avoir empêché de voler... Cain reproche à Dieu de ne pas avoir empêché de tuer son frère...

Absurde ? Oui, et pourtant... Plus tard dans la bible Dieu est appelé le Gardien. D'ailleurs, une grande partie de la vie religieuse traditionnelle est basée sur ce principe : Dieu peut permettre, tout comme il peut empêcher. Alors que Gen. 2 enseigne qu'Adam et Eve furent eux-mêmes responsables : ils devaient **garder** le jardin (= même racine!)



- Les bonnes formes, les rites justes... ou l'attitude intérieure... Sur quoi mettons-nous l'accent ? Avez-vous des exemples des deux cas de figure ?
- Projeter ses propres frustrations sur l'autre... Echangez quelques conseils pratiques pour éviter cela.
- Que veut dire : être les gardiens les uns des autres ? Peut-on exagérer dans ce sens ?
- Dans quelle mesure est-ce ou n'est-ce pas une bonne chose d'impliquer Dieu en toute chose ?

4. Des sacrifices

Où se situe la différence entre le sacrifice de Caïn et celui d'Abel ? Généralement, on prétend que cela aurait dû être **un sacrifice sanglant**. Seulement, ce n'est pas le texte qui le dit...

- Dans les premiers chapitres de la Genèse, on ne trouve pas d'ordre explicite de sacrifier des animaux.
- Dans le récit de Caïn et Abel, il ne s'agit aucunement d'un sacrifice pour le pardon du péché. C'est le mot **MINCHA** qui est utilisé : **un sacrifice de reconnaissance**, un don que l'on fait pour exprimer sa gratitude et sa joie. Dans ce contexte il n'est pas étonnant qu'Abel offre un agneau, et Caïn des fruits...
- Plus tard, lorsqu'il est question dans Lévi. 4 à 5.13 de sacrifices pour le péché, il était permis d'offrir des sacrifices non sanglants (voir Lev 5.11-13).
- Le texte de la Genèse suggère une grande différence au niveau de l'attitude intérieure : "... **du fruit de la terre ↔ des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse.**" D'un côté une **certaine indifférence** négligente, une **consécration personnelle** de l'autre. Voilà ce qui remporte la faveur ou la désapprobation de Dieu...

Note : Comme nous l'avons déjà vu, **Genèse 3.21 peut être interprété de 2 façons** : des 'habits de peau ou 'des habits comme une peau, pour la peau'. En fonction de la théologie qui habite une personne, celle-ci mettra l'accent soit sur une **offrande sanglante** qui doit nécessairement précéder toute intervention de Dieu... soit sur la **réalité du pardon** !

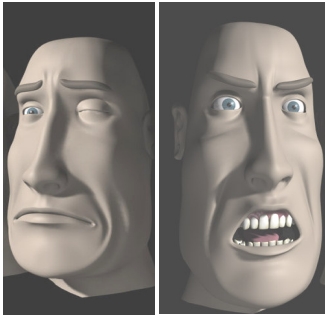
Ce que Caïn apporte était un indicateur d'une attitude négative et superficielle qui pourrait bien l'entraîner dans une spirale néfaste. Ce n'est pas avec une telle attitude que l'on réalise le bonheur et le bien-être !



Dialoguez ensemble à partir des éléments ci-dessus concernant les sacrifices apportés et les implications.
Dans quelle mesure est-ce une bonne / mauvaise chose d'introduire des idées théologiques dans un texte qui n'en parle pas explicitement ?

5. Caïn réagit

La suite du texte nous montre une sorte de '**jeu de visages**'.



V 5,6 : “Caïn fut très fâché et il se renfroгна” (litt. son visage tomba)

PANIM, face, en hébreu est toujours au pluriel. Deux émotions se lisent sur le visage de Caïn : d'un côté **la colère**, de l'autre côté **le découragement**, la frustration, la dépression.

Par sa colère et sa révolte **il s'affirme...** Il trouve que c'est injuste et il ne l'accepte pas. A cause de son découragement **il se sent tout petit**. Il baisse les yeux et les bras. Il n'a plus rien à attendre...

Ce sont des émotions que l'on reconnaît et comprend. Le problème est que ces sentiments se dirigent vers son frère, Abel, son proche qui contrairement à lui avait 'du succès'. C'est Abel qui va payer. De par sa pré-histoire, Caïn n'a pas l'habitude de passer au second rang...



■ Parlez ensemble des émotions... Leur réalité, l'importance de les accepter, comment gérer et comment exprimer ces émotions (sans que cela nuise...)

6. Dieu parle

Ce n'est que maintenant que Dieu intervient et prend la parole. Pourquoi ? Parce qu'il se sent lésé (Caïn lui offre de la 'salade' au lieu de 'bonne chair') ? Ne serait-ce pas plutôt parce que la situation est sur le point de dégénérer et d'engendrer de la violence contre un prochain, créé à l'image et la ressemblance du Créateur ?

Le verset 7 est un verset clé dans ce passage: “Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et son désir se porte vers toi; à toi de le dominer !”

Dans ces 4 déclarations on peut trouver **le fondement de la morale biblique** :

1. Si tu agis bien tu pourras relever la tête
2. Sinon, le péché est là, guettant à ta porte
3. son désir se porte vers toi
4. mais c'est toi qui dois dominer !

Le sens général est clair: Caïn (l'homme) peut encore choisir, même après l'échec de l'offrande. L'homme doit et peut maîtriser ses impulsions. C'est bien lui qui doit faire des choix. **L'image de la porte** nous aide à comprendre : on peut ouvrir une porte, la laisser ouverte... ou la fermer. C'est à Caïn de garder le contrôle par des choix conscients et réfléchis. La tentation n'est pas encore péché...

Caïn est à la fois abattu et en colère à cause de sa mauvaise expérience lors du sacrifice. C'est là que Dieu avertit : Attention, tu es à un **croisement** de deux sentiers opposés : faire le bien ou ouvrir la porte et sombrer dans le péché.

Le texte original propose toute une palette de nuances en utilisant un verbe bien précis : "**Si tu agis bien, relèvement**" (**SE-ET**)" = porter, emporter, enlever, élever, relever, pardonner)

- **Ne sois pas accablé**, il n'y a pas de fatalité, tu peux réfréner la violence, tu peux relever la tête.
- Tu as commis une faute, certes, et tu baisses la tête; mais tu peux la relever car si tu t'améliores, tu peux **l'assumer** (porter la faute). Prends tes responsabilités ! (Bien difficile... souvenez-vous d'Adam et Eve...)
- La faute peut être dépassée, enlevée, emportée = **pardonnée** !
- **SE-ET = s'élever, être meilleur**. Si tu t'améliores, tu dépasseras tout ce qui était avant !

Voici donc les trois étapes de la repentance :

1. Prendre ses responsabilités au lieu de fuir ou de désespérer
2. Demander et recevoir le pardon
3. Devenir meilleurs (plus sages, plus proches de Dieu)



Discutez entre vous de l'image qui vous est présentée à propos du péché (Qu'est-ce le péché? Pourquoi le péché est-ce une chose grave ?), de la responsabilité, de la conversion, du pardon...

LE PARDON



Voici une illustration rabbinique pour le pardon... C'est comme si l'homme était relié à Dieu (et à son prochain au moyen d'une corde. Malheureusement il arrive souvent que l'homme coupe cette corde... Mais les deux bouts peuvent être renoués ensemble. C'est ce que Dieu propose de faire. C'est aussi ce que nous devrions apprendre ! Maintenant il y a un noeud, oui... Il faudrait que nous soyons plus conscients de cela avant de faire des bêtises. Mais la corde est aussi devenue plus courte. Le pardon rapproche l'homme et Dieu, et les hommes entre eux !

7. La fin de l'histoire : un dialogue de sourds

Dieu essaie de faire comprendre à Caïn que son **bien-être l'intéresse**. Caïn se trouve à un **carrefour** où tout est encore possible. Mais c'est à lui de faire le choix et de prendre sa vie en main (tout comme c'était à ses parents de sortir de derrière leur arbre, et au fils prodigue dans la parabole de Jésus de se lever et de retourner à son père...). Comment réagira-t-il ? On retient le souffle... Nos commentaires sont souvent très restreints : Caïn réagit mal, il tue son frère.

Le texte contient encore **un verset mystérieux** qui incite à la réflexion (**v 8**). Les anciennes traductions proposent : *Et Caïn dit à son frère : (allons dans la campagne)*.



En fait dans le texte original c'est comme s'il était mis : Et Caïn dit à son frère "...". Les guillemets sont ouverts, mais il n'y a que du silence qui suit...

- On a l'impression que c'est bien ici que se situe le véritable drame. Enfin les deux frères vont se parler ! Ouf ! **La frustration, la colère** peuvent se dissiper si on arrive à se parler ouvertement en adultes. Le **véritable dialogue** est un moyen fort pour résoudre des différends. Malheureusement il n'en est rien dans cette histoire... C'est un silence lourd et menaçant.
- Ont-ils dit des choses ? On n'en sait rien... C'est peut-être à nous de combler ce vide. Non pas en essayant à tout prix d'imaginer ce qui a été dit il y a des milliers d'années, mais plutôt en regardant de plus près nos dialogues qui sont souvent des dialogues de sourds. Nous découvrirons peut-être pourquoi tant de situations dégénèrent encore et toujours. Alors que les humains sont créés pour être des vis-à-vis, des compagnons dans le dialogue... (voir également Matthieu 5.23,24)



- Regardez ensemble ce qui peut entraver un bon dialogue... Que faut-il pour se parler et se comprendre vraiment ?
- Est-ce que vous amassez les frustrations et les colères en vous-mêmes, ou faites-vous le pas vers l'autre pour parler ? Que dit Jésus à ce propos ?

